

l'intérêt que les États-Unis manifestaient pour Formose:

Dans ces circonstances, l'occupation de Formose par les forces communistes constituerait une menace directe à la sécurité de la région du Pacifique et des forces des États-Unis qui y remplissent des fonctions légitimes et nécessaires.

Peu après cette déclaration, le général Douglas MacArthur, qui en savait probablement plus long que tout homme au monde sur la défense du Pacifique, parlait de l'importance militaire de Formose dans un message adressé au congrès national des anciens combattants des guerres étrangères. Voici ce qu'il disait au sujet du cordon de défense des États-Unis dans les îles du Pacifique:

Notre ligne de défense est naturelle et peut être maintenue par le minimum d'effort et de dépenses militaires. Elle ne prévoit d'attaque contre personne, ni ne comporte les bastions essentiels à une action agressive. Cependant, si elle est convenablement maintenue, elle constituera un mur invincible contre l'agression. Si nous conservons cette ligne, nous pourrions avoir la paix; que nous la perdions, et la guerre sera inévitable.

Je signale ici que Formose constitue un des maîtres chaînons de la chaîne de défense formée des îles du Pacifique. Le 3 mai 1951, le général MacArthur disait encore:

Je suis persuadé qu'en ce qui nous concerne, nous perdrons, à toutes fins pratiques, l'Océan Pacifique si nous abandonnons ou perdons Formose. On ne doit pas permettre que Formose tombe aux mains des communistes.

Voilà qui ne permet aucune équivoque. À la lumière de telles déclarations, nous pouvons bien nous demander si le Canada serait en sécurité pour longtemps le jour où les États-Unis perdraient le Pacifique.

C'est tout à fait naturel. Aujourd'hui, le secrétaire d'État Dulles et le Président Eisenhower indiquent très nettement que les États-Unis voient en Formose et les îles voisines, un point d'extrême importance stratégique pour la défense du continent américain qui comprend évidemment le Canada. Ils font entre Formose et le gouvernement de Tchang Kaï-cheh une différence que ne voient évidemment pas certains autres. En décembre dernier, les États-Unis ont conclu avec Tchang Kaï-cheh un traité qu'on appelle le Traité relatif à la défense de Formose. Celui-ci a été ratifié par le sénat américain le 9 février dernier. Aux termes de ce traité, Formose devient un avant-poste faisant partie du plan de défense des États-Unis dans le Pacifique. Ceux-ci se sont engagés à protéger Formose et les îles Pescadores jusqu'à se battre ouvertement pour elles, si la nécessité s'en faisait sentir. On s'attend que les États-Unis y aménageront dans le proche avenir des bases terrestres et aériennes. Le traité ne dit rien au sujet de Matsu, Quemoy et

Nanchi, îles que détiennent encore les nationalistes chinois et qui gardent l'entrée des ports continentaux.

La principale controverse au sujet de la politique d'Extrême-Orient semble, à l'heure actuelle, tourner autour du sort de ces îles, et l'on entend bien des propos irréfutés à ce sujet. Il ne faudrait pas, toutefois, oublier un fait primordial, quand il s'agit de ces îles. Elles n'ont d'importance pour la Chine communiste que dans la mesure où elles lui serviront de tremplin pour une attaque sur Formose.

Nous ne savons pas, évidemment, quelle serait la réaction des États-Unis si la Chine communiste tentait de s'emparer de ces îles par la force, nous ne savons pas s'ils se porteraient à l'attaque. Cependant, je pense que les États-Unis comprennent que la possession de ces îles par les nationalistes est importante pour le maintien du moral des troupes chinoises nationalistes. D'après ce que M. Dulles a dit à Ottawa et au cours de récents discours, on peut penser que le gouvernement des États-Unis accorde une grande attention à la question de savoir ce qu'il convient de faire dans le cas des îles Matsu et Quemoy. Si le gouvernement américain juge qu'elles revêtent une grande importance stratégique et qu'elles ont une grande valeur du point de vue du moral, il se peut que les États-Unis se portent à leur défense si la Chine communiste décide de s'en emparer par la force. Il semble que les Américains font de leur mieux dans leurs efforts pour régler cette situation délicate et je pense qu'ils manifestent l'intention de tout mettre en œuvre afin d'éviter un conflit militaire. J'espère sincèrement qu'ils y réussiront. Cependant, il y a une chose dont nous pouvons être certains. Si les Américains manifestent la moindre faiblesse, les communistes ne manqueront certes pas d'en profiter pour tenter de prendre les îles par la force.

Que faut-il penser de l'attitude du Canada? Que devrions-nous faire en l'occurrence? Eh bien, on nous a dit ici cet après-midi et le ministre l'avait clairement indiqué dans les autres discours qu'ils ont prononcés récemment, que tout ce que le Canada est tenu de faire, c'est de prendre les mesures que les Nations Unies pourraient décider de prendre. Si celles-ci décident d'agir, je suppose alors que nous serons obligés de faire ce que nous pouvons. Les États-Unis semblent être la seule puissance qui se soit engagée à défendre Formose et les Pescadores. Notre devoir nous commande, je crois, de garder notre calme et notre sang-froid, de faire connaître nos vues aux États-Unis quelles qu'elles soient, de donner un conseil et d'inviter à la prudence quand nous le jugeons nécessaire. Mais